Rapport d'orientation pour Les Amis de la Vie 2025-2026

Ces dernières années, j'ai fait à plusieurs reprises référence au fait que nous vivons, non pas une époque de changements, mais un changement d'époque. Il y avait des indices : le changement climatique et les catastrophes naturelles qui s'accélèrent, la pandémie de la COVID, le retour de la guerre à nos frontières en Ukraine et en Israël et Palestine. Nous sentions bien que le monde était en ébullition mais ce que voulait dire ce changement d'époque n'était pas encore clair. Cette fois-ci nous y sommes. Depuis le retour de Donald Trump à la Maison Blanche, il n'y a plus de doute, nous avons changé d'époque et cela n'a rien de rassurant.

Depuis 1945, les Etats-Unis d'Amérique sont nos alliés. Aujourd'hui, cette alliance a volé en éclats. En Europe, les Français sont peut-être moins surpris que les autres. Le général De Gaulle a toujours mis en garde contre un excès de confiance à l'égard des Etats-Unis, affirmant que les Etats n'ont pas d'amis, seulement des intérêts. Dans le Nord de l'Europe, les Etats-Unis étaient considérés comme un ami, un allié indéfectible. La trahison de Donald Trump est douloureuse pour tous, y compris pour beaucoup d'Américains.

Bien évidemment, de tout mal peut sortir un bien. Si cette crise permet à l'Europe de se renforcer, de développer une vraie défense européenne, de devenir un phare pour la démocratie dans le monde, ce sera une bonne chose. Mais rien n'est gagné. Aujourd'hui la menace ne vient pas seulement des dictatures mais de l'intérieur même des démocraties. Des autocrates, arrivés démocratiquement au pouvoir, s'emploient à miner la démocratie de l'intérieur, à saper ses fondements. Déjà en 2019, l'ancienne secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright, avait analysé ce phénomène, en commençant par Hitler et Mussolini et en terminant avec Donald Trump et Victor Orban[1]. Cette menace déjà lourde se trouve amplifiée par l'usage de la technologie. Entre réseaux sociaux et intelligence artificielle, la diffusion de fausses nouvelles, de fausses photos ou vidéos, n'a jamais été aussi facile. Elle permet aux dictatures une ingérence dans les débats électoraux des pays démocratiques, toujours dans le but de détruire la démocratie.

Comme le montre un autre livre récent[2], entre dictateurs et autocrates, il peut y avoir des différences idéologiques, mais finalement tous ont une soif immodérée de pouvoir et d'argent. La démocratie leur met des bâtons dans les roues. Car dans une démocratie, le pouvoir est régulé et assorti de contre-pouvoirs. De nombreux citoyens des pays démocratiques sont capables d'une réflexion critique et ne gobent pas n'importe quel récit fallacieux ou complotiste. Ces pays ont une presse indépendante qui peut mener des enquêtes pour vérifier des faits et mettre à jour des malversations. Ils ont une justice indépendante qui, elle aussi, se base sur une vérification des faits et l'application de lois démocratiquement votées. Et l'argent ne peut pas tout acheter car si la corruption existe, il reste dans les pays démocratiques suffisamment d'hommes et de femmes intègres pour que l'Etat de droit soit respecté. C'est le fruit d'une longue histoire, de l'engagement d'innombrables personnes, d'une volonté politique toujours renouvelée. Nous mesurons aujourd'hui combien ce système est fragile !

---

[1] Madeleine Albright, *Fascisme: l'alerte*. Salvator 2019.
[2] Anne Applebaum, *Autocratie(s)*, Grasset, Paris, 2025.

La volte-face des Etats-Unis dessine le monde dans lequel nous vivons et dans lequel nos enfants et petits-enfants auront à vivre. Je vous invite à (ré)écouter l'intervention du sénateur Claude Malhuret au Sénat le 5 mars 2025[3], un discours qui dénonce avec vigueur et lucidité les choix de l'actuel président américain. Tout en souhaitant que les Américains arrivent à préserver leur démocratie, il insiste sur la responsabilité des Européens. Nous aurons tous à agir, chacun à son niveau, pour essayer de préserver notre modèle démocratique. Les Amis de La Vie, comme tous les citoyens, pourront y apporter leur modeste pierre. Trois points méritent notre attention en particulier. Il s'agit de la défense de la presse indépendante, du soutien au débat démocratique et d'un retour aux sources de notre foi chrétienne.

Pour démolir la démocratie, la première chose que font les autocrates c'est limiter la liberté de la presse et l'indépendance de la justice. En tant qu'association de lecteurs de La Vie, la liberté de la presse nous tient particulièrement à cœur. Mais la presse souffre ! Les habitudes de lecture changent, les abonnements sont en baisse. Ce phénomène ne concerne pas que La Vie, ni seulement la presse chrétienne, c'est un constat qui s'étend à l'ensemble de la presse, en tout cas pour l'édition papier. Le Monde est redevenu bénéficiaire, grâce au développement numérique. Mais cela a demandé des investissements importants sur une longue période et cette transition est beaucoup plus difficile à réaliser pour un hebdomadaire car la périodicité disparait dans les publications numériques, soumises à l'impératif du flux d'informations continu. Michel Sfeir nous donnera de plus amples informations sur la situation de Malesherbes Publications. Mais d'ores et déjà, cette situation a des conséquences concrètes pour Les Amis de La Vie. Malesherbes ne peut plus mettre à notre disposition un salarié. Depuis le 1er janvier 2025, Julien Motte a donc un statut d'indépendant et il est directement rémunéré par les ADLV. Nous pouvons le faire, grâce à l'engagement de l'association Georges Hourdin, qui continue à nous soutenir. Mais il va de soi que pour maintenir notre activité, il faut encourager les abonnements à La Vie et les adhésions aux Amis de La Vie !

Nous avons choisi d'explorer plus en profondeur ce changement des habitudes à l'égard de la presse, la mutation de l'information et leur incidence sur la démocratie. Ce sera le thème de notre université qui se déroulera du 28 septembre au 2 octobre 2025 à Voguë en Ardèche. Mais dès aujourd'hui, s'abonner à un journal indépendant devient un acte de résistance. Résistance à ceux qui pensent qu'avec leur argent ils peuvent imposer leurs opinions à tous. Résistance aussi au mauvais usage des réseaux sociaux où les algorithmes nous dictent leurs choix alors que dans un journal, c'est une équipe d'hommes et de femmes qui nous propose une sélection librement débattue et qui nous invite à réfléchir aux enjeux de société.

A côté du soutien à la presse, il s'agit aussi de maintenir et de développer chaque fois que cela est possible notre soutien au débat démocratique. Celui-ci est en danger à tous les niveaux de la société car chacun vit désormais enfermé dans sa propre bulle, entretenue par les réseaux sociaux et les « faits alternatifs » qui peuvent s'y propager. Organiser une conférence-débat, faire venir des personnes qui ne sont pas tous sur la même longueur d'ondes et faire en sorte que les uns et les autres s'écoutent et dialoguent, c'est faire vivre la démocratie localement. C'est entrer en résistance contre la polarisation des débats, les invectives et incivilités qui

[3] https://videos.senat.fr/video.5101928_67c6f8b032d26?timecode=6240000

empêchent le fonctionnement démocratique et le vivre-ensemble. C'est aider les personnes à sortir de leurs bulles d'information. Les groupes locaux des Amis de La Vie jouent ce rôle et il ne faut pas sous-estimer l'importance de ces réalités locales. Chaque fois que vous rendez un débat possible, vous renforcez la démocratie.

Enfin, nous sommes lecteurs d'un hebdomadaire chrétien et l'Evangile reste la boussole de nos vies. Toutefois, nous assistons aujourd'hui à une instrumentalisation de la religion chrétienne. Elle est invoquée en Russie pour justifier la guerre en Ukraine et portée en étendard par des membres éminents de l'équipe Trump. Cela renforce chez beaucoup de nos contemporains l'impression que les religions ne sont que des facteurs de violence et de guerre. Nous ne pouvons pas nous résoudre à cela, mais cette situation oblige à beaucoup d'humilité avant de parler au nom de sa foi chrétienne. Aussi je vous propose de faire un petit détour par l'observation d'un non-croyant. Dans un texte paru en 2023, le sociologue allemand Hartmut Rosa écrit que la démocratie a besoin de la religion[4]. L'affirmation intrigue. Au fond, il explique que la religion chrétienne offre un autre rapport au monde. Elle n'est pas seule à le faire. La contemplation de la nature, la musique, d'autres religions ou spiritualités peuvent aussi aider à entrer en « résonance » avec le monde. Son point de vue de sociologue est intéressant. Nous sommes tellement habitués à notre foi chrétienne que souvent nous n'en percevons plus la spécificité qui devient plus visible pour d'autres que nous. Cet autre rapport au monde dont parle Hartmut Rosa, est un rapport non utilitaire, non calculateur, non consommateur, un rapport de gratuité et de gratitude pour ce qui nous est donné. Elle est une forme de résistance au modèle de domination par l'argent, de prédation, de mépris, que les autocrates cherchent à nous imposer. Il s'agit là d'une attitude fondamentale à cultiver.

Il ne suffit pas de se dire chrétien ou de se référer aux valeurs et traditions chrétiennes pour entrer dans cet autre rapport au monde, pour sortir du consumérisme, des rapports de force et de la prédation. Etre chrétien, c'est accepter la rencontre avec le tout Autre et de cheminer avec Lui, c'est accepter de se laisser toujours et encore bousculer par sa Parole. D'où l'importance de méditer les textes bibliques. Souvent ces textes anciens sont difficiles d'accès, mais à force de les fréquenter, ils changent notre image de Dieu et notre compréhension de l'homme. Ces textes respirent cette attitude de gratuité et de gratitude, ils témoignent de la fidélité de Dieu à travers les âges nonobstant les errements humains et nous introduisent dans une conception de la vérité qui se traduit en actes, dans un style de vie chrétien. Nous avons besoin de revenir aux sources de notre foi pour éviter les pièges de son instrumentalisation.

Nous allons vers des temps difficiles. Difficiles pour La Vie, pour les Amis de La Vie, pour l'Europe et pour le monde. Le réveil est surtout douloureux pour nos enfants et petits-enfants, qui ont pu croire que la démocratie était assurée pour toujours. A nous d'aider les jeunes générations à faire face à ce changement d'époque. En défendant une presse indépendante, quitte à leur offrir un abonnement, en stimulant le débat d'idées, l'esprit critique et en témoignant par notre style de vie de gratitude, de gratuité, de respect à l'égard des autres et de la terre, suivant l'exemple du Christ. Ainsi Les Amis de La Vie apporteront avec d'autres leur contribution à hauteur d'homme ou de femme aux défis de notre époque.

Monique Baujard

[4] Hartmut Rosa, *Pourquoi la démocratie a besoin de la religion,* La Découverte, 2023

présidente des Amis de La Vie
11 mars 2025